

L'Indépendant
16/03/08

L'histoire de Limoux de Flassian à la "Petite ville"

Récemment, dans l'ancienne école René-Fil, quelque soixante-cinq personnes ont assisté à une traversée des siècles proposée et animée par Charles Peytavie.

"L'histoire de Flassian, de l'antiquité jusqu'à nos jours". Vaste programme ! Ou plutôt vaste période. Et tout dernièrement, dans une salle de l'ancienne école René-Fil, près de soixante-cinq personnes n'ont pas craint de la traverser. Elles avaient pour guide l'historien médiéviste, Charles Peytavie. Il a raconté Flassian depuis la préhistoire jusqu'à la création du stade de l'Aiguille, en 1958 : "Mais il reste peu de traces sur l'ère préhistorique, alors qu'au contraire, les temps gallo-romains ont laissé leur empreinte." A commencer par la villa d'un dénommé Flacius qui plus tard donnera son nom au quartier : "Les restes se trouvent derrière le collège Joseph-Delteil. On a mis au jour des thermes et un corps d'habitation. Mais les fouilles ne sont pas terminées."

Pédagogie active autour des Gallo-Romains. Elles ont débuté en 1982. En 1987, Jean-Claude Lattès, le principal du collège, avait profité de la proximité de ce chantier pour sensibiliser ses élèves au monde gallo-romain. Parmi eux se trouvait un certain Charles Peytavie, déjà passionné d'histoire.

La villa "Flacius" a existé du I^{er} au V^e siècle après J.-C. "Une petite population s'est fixée à cet endroit, autour d'une église dédiée à Saint-Pierre. Avec Marceille (du nom d'un certain Marcellus) et Salles, un domaine situé au-dessus de Massia, le domaine de Flacius fait partie de ces quelques hameaux qui entouraient ce qui deviendra Limoux".

Le conférencier a ensuite évoqué la période des croisades, depuis le vicomte de Trencavel, qui fit construire une ville sur la colline des Pontils, jusqu'à Louis VIII et Louis IX (Saint-Louis) qui la firent détruire pour l'implanter sur la rive droite de l'Aude : "Ainsi naquit la "Petite ville", pour des raisons techniques, car dans la plaine, il était plus facile de bâtir une ville selon le goût de l'époque c'est-à-dire celui des Bastides et des rues rectili-



De nombreuses personnes ont assisté à la conférence. Photos Studio Guillaume

gnes. C'était le temps des villes neuves... Et à Flassian le temps des moulins ! Ceux de Saint-Pierre ; de Lagne (côté rive gauche face à l'ancienne tuilerie), et des Religieuses. Puis vint l'ère de la prospérité, entre le XIII^e et le XIV^e siècles, avec un développement économique dont les deux quartiers de Limoux surent profiter : la "Petite Ville" (rive droite) avec ses tanneurs et ses fourreurs, et la "grande ville" (rive gauche) avec ses drapiers.

Pour l'anecdote, le mot "blanquerie" (qui donnera son nom à une rue), provient de "blanchet", un terme servant à désigner le tanneur.

Rivalité entre "Petite" et "Grande" villes. La "Petite Ville" se développe tellement bien qu'un pont en bois ; l'ancêtre du pont neuf, est construit pour relier les deux quartiers. Détruit par une crue, il sera reconstruit en 1293, "date où l'expression "petite ville" est écrite pour la première fois". Les affaires sont si florissantes, et les exportations de cuirs et de draps vers l'Aragon si fréquentes, que la "Petite Ville" est assez vite surnommée l'Aragou. Elle abrite aussi des hôpitaux pour les malades et les pauvres. Au fil du temps,

une rivalité est même apparue entre ce quartier et celui de la "Grande Ville". Au point que bien des siècles plus tard, les fêtes de septembre animant la rive gauche seront reproduites au cœur de l'Aragou mais sous l'appellation "Refête", histoire de damer le pion à ceux de l'autre rive.

"La Petite Ville" a su garder son identité propre. On le constate encore aujourd'hui avec la préparation des To-

ques et Clochers : l'équipe des bénévoles est très soudée". Hier, lors des festivités, le public a découvert l'histoire de cette rive droite qui a souvent pris le gauche. Les employés du syndicat d'initiative ont préparé une exposition riche de vieux documents, de plans et de photos d'époque. Une belle machine à remonter le temps !

Bruno Coince



Charles Peytavie a raconté Flassian à travers les siècles.